

# Dominique Frot ouvre le festival Voix d'étoiles

**Culture** | Le film Louise en hiver présenté.

Une comédienne tout terrain. Du théâtre au cinéma en passant par la télévision, Dominique Frot, 59 ans, n'hésite jamais à s'aventurer en terre inconnue. Cette fois, c'est dans un film d'animation signé Jean-François Laguionie que l'on retrouve cette actrice atypique que Claude Miller, Gérard Oury, Claude Chabrol ou encore Larry Clark ont eu le privilège de diriger. Ce long-métrage, elle l'a présenté, mercredi soir à Leucate, à l'occasion du lancement de la 11e édition du festival Voix d'étoiles. Quelques heures avant de décoller, direction l'Aude, l'artiste a accepté de partager son expérience par téléphone de sa voix haletante et mordante.

**« Je n'aime pas beaucoup l'identité »**

**Dominique Frot, comédienne**

**Dans le film d'animation, Louise en hiver, vous prêtez votre voix au personnage principal. S'agit-il pour vous d'une première ?**

C'était la première fois effectivement. Ça ressemble au travail que j'ai fourni à France Culture dans le cadre de la réalisation d'une fiction. J'ai retrouvé cette idée-là, ce sentiment... Il y avait moi, Jean-François (NDLR: le réalisateur), les techniciens, c'est tout. Nous, réunis, autour de l'écriture et de la question de l'interprétation en studio. Il faut dire que ce processus n'a rien à voir avec celui du doublage d'ailleurs...

**Avez-vous apprécié cette nouvelle expérience ?**

J'ai véritablement adoré ! Ce travail m'a ramenée à l'essentiel. J'ai senti les émotions qui m'avaient étreint lors de mes premières années au théâtre. Sur les planches, vous avez l'impression que votre visage



**■ Dominique Frot était mercredi soir à Leucate.**

Photo E. C.

est voilé. Vous ne voyez pas les spectateurs. En studio, c'est pareil... Ou presque. Vous n'êtes plus une actrice, juste un être humain. Il n'y a pas de décor, rien ne vous rappelle votre condition de comédienne... Je me suis sentie insouciant, et cela m'a donné énormément de force.

**Êtes-vous spectatrice de films d'animation ?**

J'en ai beaucoup regardé il y a deux ans, tout un après-midi, avec des amis. J'ai été, par exemple, marqué par « Les triplettes de Belleville ». J'ai aussi déjà été jurée pour un festival de films d'animation. En tout cas, je serais prête à replonger, sans aucun problème, dans ce style d'aventure... Ce que j'aime dans le film d'animation, c'est que chaque technicien, tous ceux qui œuvrent dans le processus de réalisation donnent un peu d'eux-mêmes, disons anonymement. On ne sait pas d'où ça vient... C'est ce que j'adore, car je n'aime pas beaucoup l'identité.

**Déjà venue à Leucate, connaissiez-vous le secteur ?**

Je connais Toulouse... Pas Leucate. Je n'y suis jamais venue. Je suis très heureuse de découvrir ce coin de la France. On m'a dit qu'il y avait la mer, je ne savais pas !

**NICOLAS BOUSSU**

L'Indépendant